

OBSERVATIONS ÉTHOLOGIQUES DE *Eupotosia koenigi balkanica* (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae)

par Frédéric Bourneuf

E*upotosia koenigi balkanica* est la plus belle Cétoine française et c'est en partie ce qui me poussa à en faire l'élevage.

Je ramenai ainsi dans mes élevages, deux mâles et trois femelles capturés à la fin du mois de juin dans la garrigue de l'Hérault. Pour le transport, les individus furent placés dans une boîte plastique (de dimension 10 x 15 x 25 cm) avec d'autres espèces dont *Cetonischema aeruginosa*.

Dès que les individus furent placés dans la boîte, ils s'accouplèrent. Malheureusement, je ne pus voir leur pariaade. Je dus donc attendre qu'ils soient dans l'aquarium pour y assister. L'aquarium en verre dans lequel évoluent les cétoines est assez vaste pour les cinq individus : 70 x 25 x 35 cm. Une ampoule de 7 watts permet d'augmenter la température ; le fond tapissé de 10 cm de terre de bruyère humide et d'humus est parsemé de touffes d'herbes.

La pariaade se déroule donc ainsi : les mâles sont très actifs (vols, "escalades" dans les branches). Lorsqu'ils rencontrent une femelle, ils s'approchent de la tête de celle-ci puis s'immobilisent tous deux. Les antennes des deux individus entrent alors en contact ainsi que peut-être les palpes (?) Le mâle monte sur le dos de la femelle et se cramponne fermement. Lorsque la femelle s'arrête, il touche alors très rapidement et de façon continue la base de la tête de sa partenaire avec ses griffes. Cela ne dure pas et la femelle se remet

aussitôt en marche pour s'arrêter quelques instants plus tard. Monsieur Koenigi recommence alors le scénario précédent et l'accouplement a enfin lieu. Il dure parfois plus de quatre heures !

Mes cétoines se sont accouplées à plusieurs reprises depuis fin juin jusqu'à début septembre, puis encore en début novembre. Elles sont restées enterrées de la mi-septembre à la fin mars, ce qui laisse supposer une diapause obligatoire (liée à la reproduction comme chez les *Carabinae* ?).

Une semaine après leur entrée dans le vivarium, j'ai fouillé la terre de bruyère ; j'y ai trouvé ce que j'espérais : des œufs blancs-ivoire. Ce qui est extraordinaire, c'est que tous n'ont pas la même forme, la majorité d'entre eux sont parfaitement sphériques, alors que quelques autres sont ovoïdes, un peu comme ceux des carabes, moins allongés peut-être. Les œufs que l'on trouve dans le terreau sont de taille très variable. Ils mesurent en moyenne près de 3 mm, mais beaucoup moins lorsqu'ils viennent juste d'être pondus. Ils grossissent au cours de l'évolution embryonnaire. Chaque femelle pond quinze œufs au maximum par semaine.

La plupart sont pondus parmi les racines des touffes d'herbe et sous la mousse. Cela évite sans doute aux œufs de se dessécher et d'être consommés par les larves (de nombreuses larves d'ailleurs vivaient à l'intérieur même de la mousse).



L'accouplement n'empêche pas la prise de nourriture (ici du pollen)
Cliché : G. Blondeau (OPIE)

Les œufs, se trouvant dans des boulettes de terre dûes aux mouvements du pygidium lors de la ponte, sont également protégés de la dessiccation. Ils donneront au bout de cinq jours, à 24°C, de petites larves très vivaces et gourmandes.

On remarque qu'elles se développent mieux dans la terre de bruyère que dans le terreau. Ce qui confirmerai que l'acidité de la terre de bruyère limite le développement des maladies. Il suffit d'y ajouter quelques morceaux de bois de chêne pour obtenir une meilleure croissance des larves.

Jamais un insecte ne m'a autant étonné que cette cétoine : au début de l'élevage elles cohabitaient avec six *Calosama sycophanta* (Coleoptera, Carabidae). N'ayant plus de chenilles à leur

offrir, je décidai de leur donner de la rate de bœuf, les cétoines adultes étaient quant à elles nourries avec de la pêche et de la banane.

C'est ainsi que j'ai découvert que mes cétoines étaient carnivores ! Elles mangèrent la rate de bœuf ! Cela est surprenant puisque ces insectes sont connus comme étant floricoles et frugivores.

Les insectes ne cesseront jamais de nous surprendre et de nous émerveiller.

Mais l'étonnement ne s'arrête pas là, *Eupotosia koenigi* ne semble guère apprécier qu'on la dérange lors de son repas et encore moins d'en faire profiter les autres puisqu'en effet elle refusait de partager la rate avec les Calosomes. Dès qu'ils s'approchaient, elle les repoussait avec les excroissances épineuses de ses tibias antérieurs.

Plus étonnant encore, les Calosomes ne réagissaient pas alors qu'ils en avaient les moyens avec leurs puissantes mandibules et leur agilité peu commune.

Eupotosia koenigi balkanica est un insecte magnifique dont la belle couleur violette est sans doute à l'origine de sa raréfaction. Il s'agit de l'un des insectes les plus menacés de la Faune française de par les chasses abusives dont il fait l'objet. ■

Frédéric Bourneuf
5, rue des Sorbiers
72190 SARGE

